

- 1901), à Qu'Appelle, (1901 - 1904), il revint à Camperville en 1904 et y demeura depuis. C'est là qu'il dort maintenant son dernier sommeil en attendant la résurrection.

Le jour même des funérailles, Monseigneur revint à Winnipegosis à 9 heures du soir, conduit par M. Joseph Grenon. Cette famille Grenon et le propriétaire de l'hôtel de Winnipegosis méritent tous les remerciements des voyageurs.

Le lendemain, Sa Grandeur, accompagnée par le R. P. Léonard, O. M. I., se rendit par le chemin de fer à Sifton, où elle assista à une très jolie séance donnée par les élèves de l'École Apostolique ruthène, vrai séminaire en herbe, et le jour suivant, le 14, elle rentra à Saint-Boniface.

VIATOR.

### S. G. MGR L'ARCHEVEQUE A L'ECOLE APOSTOLIQUE RUTHENE DE SIFTON.

Le soir du 13 mars, les onze élèves de l'École Apostolique ruthène de Sifton ont donné, de concert avec les élèves des Rdes Sœurs, les Petites Servantes de Marie, une courte, mais intéressante séance remplie de chants et de déclamations en ruthène et en anglais. Vraiment ces enfants ont fort bonne mine et montrent une intelligence remarquable. M. l'abbé Jean, qui dirige l'École Apostolique, a réellement la main heureuse pour discipliner et instruire les enfants.

"Je n'ai vu nulle part," a dit Mgr Budka, l'évêque des Ruthènes, "des enfants aussi gais qu'à Sifton."

Des drapeaux Carillon-Sacré Cœur ornaient la salle du soubassement de l'église. Il ne manquait que quelques chants français. Le français aide plus que toute autre langue à la culture intellectuelle, et si le dévouement est si français il vaut bien qu'on le chante.

Après la présentation d'une adresse et d'un bouquet, Monseigneur a rappelé ce qu'il avait fait pour les enfants ruthènes en bâtissant pour eux, à Winnipeg, une école paroissiale confiée aux Petites Servantes de Marie. Sa Grandeur dit aussi combien les Ruthènes doivent apprécier le dévouement des prêtres de langue française qui ont embrassé leur rite par amour pour leurs âmes. M. l'abbé Sabourin traduisit en ruthène, avec une aisance parfaite, ce que Monseigneur venait de dire. M. l'abbé Gagnon, économe, avait fait servir un souper plantureux.

— Près de quarante diocèses de France ont déjà adopté la prononciation romaine du latin depuis que Pie X en a exprimé le désir dans une lettre à Mgr l'Archevêque de Bourges.